

Jiang Xueqin : l'ordre mondial de Trump et la banalisation de la folie

Jiang Xueqin explique comment la Pax Americana est en train d'être remplacée par l'ordre mondial de Trump, dans lequel les adversaires sont affrontés avec une puissance militaire téméraire et les alliés sont cannibalisés. Ce qui aurait été qualifié de folie il y a seulement une décennie est désormais devenu la norme. Les attaques de l'OTAN contre la Russie, la guerre désastreuse contre l'Iran et une future guerre contre la Chine sont aujourd'hui considérées comme normales, tandis que la montée de l'autoritarisme en Occident est elle aussi de plus en plus perçue comme normale. Jiang est l'animateur de la chaîne éducative populaire Predictive History : <https://www.youtube.com/@PredictiveHistory> Suivez le Prof. Glen Diesen : Substack : <https://glenndiesen.substack.com/> X /Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glenndiesen> Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glenndiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du Prof. Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Nous avons le grand plaisir d'accueillir aujourd'hui Zhang Xiuqin pour parler du déclin de la Pax Americana. Merci beaucoup d'être avec nous. C'est un plaisir de vous revoir. Merci, Wayne. Alors, après la guerre froide, on sait que les États-Unis ont mis en place un ordre mondial fondé sur l'hégémonie libérale, ou ce qu'on a aussi appelé la Pax Americana. Quoi qu'on pense de cette période, il est assez clair qu'elle est arrivée à sa fin. Et je voulais savoir comment vous voyez les choses : quels étaient, selon vous, les principaux piliers de cette ère de la Pax Americana ? Et d'après vous, quelles sont les principales causes de son déclin ? Est-ce que ce sont des problèmes internes, une surexpansion impériale, ou bien voyez-vous d'autres facteurs en jeu ?

#Jiang Xueqin

Oui, donc après la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique a instauré la Pax Americana. Le pilier principal de ce système, c'était le dollar américain, utilisé comme monnaie de réserve mondiale, ce qui a facilité le commerce international. Et les États-Unis ont aussi offert des garanties de sécurité, permettant aux pays d'échanger librement. Du coup, les nations n'avaient plus besoin d'investir leurs ressources dans la défense nationale ; elles pouvaient se concentrer sur leur avantage compétitif. Ça a conduit à une production de richesse énorme au cours des dernières décennies, à une croissance de la population, et à une hausse du niveau de vie, notamment dans un pays comme la Chine. Le

problème, c'est qu'à long terme, ce système n'est pas durable, parce qu'il crée beaucoup de contradictions internes. Par exemple, la relation entre la Chine et les États-Unis n'est pas une relation d'échange équilibré.

En gros, l'Amérique a sous-traité, ou délocalisé, sa production vers la Chine. Ensuite, la Chine a pris tout l'argent gagné grâce aux exportations et l'a réinjecté dans l'économie américaine. Du coup, la Chine est devenue la puissance manufacturière de fait du monde, et l'Amérique, la puissance financière de fait. Et quand ça se produit, l'économie américaine devient spéculative, elle devient extrêmement inégale, et avec le temps, profondément corrompue. Donc, au bout du compte, le système était voué à s'effondrer. Le problème, c'est que les Américains sont accros à l'hégémonie du dollar, parce qu'elle leur permet de maintenir un niveau de vie artificiellement élevé, tout en faisant supporter au reste du monde le coût de ce niveau de vie.

Alors maintenant, ils vont se battre bec et ongles pour maintenir la Pax Americana. Il y a deux façons pour eux d'y parvenir. La première, c'est d'étrangler leurs ennemis. Et les trois principaux ennemis, bien sûr, sont la Russie, la Chine et l'Iran. On le voit déjà : l'Ukraine est en réalité une guerre par procuration contre la Russie. Les Américains ont envahi le Moyen-Orient et s'en prennent à l'Iran. Et depuis dix ans, ils ont lancé une guerre commerciale contre la Chine. Mais il y a un autre aspect dans leur manière de conserver le pouvoir : ils finissent par cannibaliser leurs propres alliés. On le voit clairement, parce qu'en ce moment, l'Amérique essaie de coloniser l'hémisphère occidental. Elle a d'ailleurs récemment lancé une attaque contre le Venezuela.

Maintenant, on parle d'envahir Cuba et de provoquer un changement de régime là-bas. Et en réalité, ce changement de régime est déjà en cours dans toute l'Amérique du Sud. En Colombie, il y a une élection présidentielle où le favori est un candidat très pro-américain. En Argentine, le président est à la fois très pro-américain et pro-sioniste. Donc, on a vraiment l'impression que l'Amérique veut coloniser tout l'hémisphère occidental. Quant à la façon dont elle traite ses alliés européens, c'est essentiellement en les affaiblissant : elle les oblige à augmenter leur budget pour l'OTAN, à payer des droits de douane, et en plus à payer cinquante pour cent de plus pour le gaz naturel liquéfié américain. Donc, il y a deux aspects ici : d'un côté, forcer la guerre à ses ennemis, et de l'autre, affaiblir, voire dévorer, ses propres alliés.

#Glenn

Est-ce que vous voyez ça, en partie, comme des réactions accidentelles, des réflexes d'un empire en déclin ? Ou bien est-ce que, selon vous, c'est plutôt une sorte d'ordre mondial voulu par Trump ?

#Jiang Xueqin

Oui, je pense que c'est structurel. Si on regarde tous les empires en déclin, ils se comportent de la même façon. Si on remonte vers quatre cents avant notre ère, quand Athènes dominait la Méditerranée, elle en venait aussi à dévorer ses propres alliés, tout en menant des guerres contre

ses ennemis. C'est comme ça que les empires agissent quand ils sont sur le déclin. Donc, Trump est là pour servir de bouc émissaire à la surexpansion impériale. Et s'il n'avait pas autorisé cette guerre contre l'Iran, s'il ne menait pas une guerre économique contre la Chine, alors il ne serait tout simplement pas président.

#Glenn

Eh bien, si on regarde, la raison pour laquelle on parle de « Pax Americana », c'est bien sûr pour la comparer à la période qu'on appelle la « Pax Romana ». C'est la période, je crois, qui va de vingt-sept avant Jésus-Christ jusqu'à environ cent quatre-vingts après Jésus-Christ. Cette période de deux siècles est connue pour avoir été, encore une fois, un peu comme la Pax Americana : une époque de stabilité et de paix relatives, accompagnée d'un fort développement économique, d'une stabilité politique et d'une croissance importante. Là encore, il y avait peu de guerres à l'intérieur de l'empire. Bien sûr, à l'extérieur, les conflits continuaient avec beaucoup de violence. Donc, encore une fois, c'est assez comparable à ce qu'on a vu au cours des trente dernières années, ou un peu plus. Mais est-ce que, selon vous, la montée puis le déclin de la Pax Romana suivent une tendance similaire à ce qui est arrivé aux États-Unis ? Ou bien voyez-vous d'autres signes comparables dans les ascensions et les déclinés d'autres civilisations ?

#Jiang Xueqin

Oui, je dirais que c'est très similaire. La chute de la Pax Romana et celle de la Pax Americana se ressemblent beaucoup. Il est facile de romantiser l'Empire romain, d'en avoir la nostalgie — et beaucoup le font — mais il faut se rappeler que la grande majorité de la population romaine était composée d'esclaves ou de paysans, et qu'ils vivaient des vies extrêmement dures. Et on retrouve une situation comparable avec la Pax Americana. Oui, il existe une élite mondiale, peut-être dix pour cent de la population, qui vit bien mieux qu'avant. Mais au bout du compte, la majorité de la population mondiale, surtout dans le Sud global, étouffe sous l'hégémonie américaine.

Ce qu'on sait des empires, c'est qu'ils finissent toujours par créer des contradictions internes qui provoquent leur chute. Donc, l'idée que le reste du monde continuerait à vendre ses ressources à bas prix aux États-Unis, juste pour financer le niveau de vie très élevé des Américains, n'était pas tenable à long terme. Je veux dire, un simple membre de la classe moyenne américaine vivait mieux que son propre empereur. On pouvait manger n'importe quel plat venu du monde entier, à n'importe quelle saison. On pouvait avoir deux voitures, la climatisation, une grande maison. Bref, à la fin, tout ça ne pouvait que s'effondrer à cause de ces contradictions structurelles.

#Glenn

J'ai l'impression que l'interne et l'externe sont assez liés. Avec la surexpansion impériale des États-Unis, beaucoup de ressources sont détournées du centre vers la périphérie de l'empire. Et on a le sentiment qu'une grande partie de la société américaine s'est vidée de l'intérieur. Je me demandais

comment vous évaluez tout ça. Est-ce que vous regardez surtout le côté économique, ou bien vous voyez l'instabilité politique comme la source des problèmes économiques ? Et comment, selon vous, tout cela s'articule avec la dégradation sociale ? Parce qu'il semble y avoir une déstabilisation du tissu social, et on pourrait même parler d'un effondrement moral. Si l'État perd sa légitimité morale aux yeux de la population, on peut imaginer qu'une crise de légitimité politique finira par suivre. Je me demande donc comment, selon vous, tous ces éléments s'enchaînent.

#Jiang Xueqin

D'accord. Alors, il y a certaines tendances, depuis quelques décennies, qui mènent à une crise de légitimité et d'autorité aux États-Unis. La première, c'est la crise démographique. Les baby-boomers, pendant très longtemps, ont été le plus grand groupe politique du pays. Ils contrôlent toute la richesse, tout le pouvoir politique, et tout le statut social en Amérique. Et grâce à la Pax Americana, ils peuvent vivre bien plus longtemps que l'espérance de vie moyenne. À l'époque où les baby-boomers grandissaient, l'espérance de vie moyenne d'un Américain était d'environ soixante-douze ans. Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux — peut-être dix pour cent — vivront jusqu'à cent ans, au moins. Et à cause de ça, il y a un vrai manque de mobilité sociale aux États-Unis : les jeunes n'ont plus d'opportunités.

Aujourd'hui, les jeunes choisissent une vie de décadence, de jeu, plutôt qu'une vie de travail acharné. Parce que, de leur point de vue, il n'y a en réalité aucune possibilité de progresser, puisque la génération plus âgée a réussi à tout monopoliser. Alors, ils se tournent vers le jeu pour s'enrichir. Et comme les jeunes refusent de travailler, la seule façon de faire tourner l'économie, c'est de faire venir des immigrés, qu'ils soient en situation légale ou non. Des personnes passent illégalement la frontière mexicaine, et il y en a environ vingt millions aujourd'hui aux États-Unis. Et puis, il y a aussi des millions d'autres qui arrivent légalement grâce au programme de visa H-1B, qui, si on y regarde de près, s'apparente presque à de l'esclavage. Et maintenant, les jeunes refusent d'avoir des enfants, ce qui rend le pays encore plus dépendant de l'immigration.

Encore une fois, c'est très proche de ce qui est arrivé à l'Empire romain, quand les femmes ont simplement refusé d'avoir des enfants, et qu'ils ont dû faire venir des immigrés pour faire tourner l'économie. Donc, premier point : la crise démographique. Ensuite, le deuxième problème, c'est la crise financière. L'Amérique ne fabrique plus rien. Tout ce qu'elle fait, c'est parier et spéculer. Wall Street contrôle l'économie américaine. Tout le monde se concentre sur la Bourse, et plus personne ne s'intéresse aux usines. Thomas Piketty en parle dans son livre **Le Capital au XXI^e siècle**, où il explique qu'à terme, la crise du capitalisme, c'est qu'on gagne plus d'argent en cherchant la rente qu'en produisant réellement. Et c'est exactement le problème auquel l'Amérique est confrontée aujourd'hui. Plus personne ne fabrique rien.

Plus personne ne travaille. Tout le monde est devenu un joueur compulsif. Voilà la deuxième grande crise. Et la troisième, c'est la surproduction des élites : il y a tout simplement trop de gens riches qui se battent pour trop peu de postes de pouvoir et de prestige. Si on regarde Washington, on voit

presque une guerre civile entre l'ancienne garde, l'oligarchie financière, et la nouvelle garde, l'oligarchie technologique, qui veut imposer l'intelligence artificielle et les centres de données. Donc, il y a plusieurs crises en même temps aux États-Unis. Mais ce qu'il faut bien comprendre, c'est que tout cela montre les signes d'un empire en déclin. C'est un schéma qu'on retrouve souvent dans l'histoire. Et une fois qu'un empire a commencé à décliner, la seule question, c'est quand il va mourir, pas s'il va mourir.

#Glenn

Eh bien, l'oligarchie américaine, c'est un phénomène intéressant. Parce que, traditionnellement, au moins depuis deux siècles, on a toujours vu que, quand les Européens avaient deux puissants oligarques, on parlait du principe qu'ils avaient pris l'argent au peuple, et qu'on finirait par leur couper la tête, ou par leur faire subir une autre forme d'extorsion — une sorte de justice sociale brutale, si on veut. Mais aux États-Unis, il y a toujours eu un autre état d'esprit. Là-bas, quand on voyait des gens riches, le discours, c'était plutôt : « ils l'ont mérité ». Ça a créé une certaine stabilité, mais peut-être seulement temporaire. L'idée de base, c'était toujours que, oui, certains sont riches, d'autres sont pauvres, mais l'essentiel, c'était de garder la mobilité sociale.

On peut, euh, commencer avec rien du tout dans les poches et finir par devenir riche. C'est un peu ça, le rêve américain, en somme. Mais une fois que cette mobilité sociale disparaît, il n'y a plus vraiment de raison de penser que l'oligarchie serait traitée plus favorablement aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde. On dit souvent que l'empire américain, la Pax Americana, est en déclin, voire en train de mourir. Alors, que se passe-t-il ensuite, si on tire les leçons de l'histoire ? Est-ce qu'on parle d'une guerre civile américaine, ou simplement d'un repli de l'empire ? Je veux dire, on n'a pas de boule de cristal, bien sûr, mais ce que je demande, c'est : quels sont les chemins possibles, en réalité ?

#Jiang Xueqin

Si l'histoire nous apprend quelque chose, c'est que l'empire américain se battra jusqu'à son dernier souffle. Et la manière dont il le fera, ce sera en envoyant des jeunes mourir dans des guerres à l'étranger pour maintenir son empire. C'est ce qu'Athènes a fait. C'est ce que les Romains ont fait. C'est ce que les Britanniques ont fait pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale. Donc, ce que je prévois, c'est qu'à un moment donné, il y aura une conscription nationale pour poursuivre cette guerre en Iran. Parce que si l'Amérique continue de bombarder l'Iran, comme elle le fait en ce moment, elle finira par manquer de munitions et d'avions coûteux. Alors, elle devra envoyer des jeunes hommes mourir pour maintenir cette guerre.

Si ça se produit, cela va créer une crise de légitimité aux États-Unis, parce que beaucoup de jeunes hommes refuseront d'aller mourir pour Israël. Ils pensent que c'est Israël qui a provoqué cette guerre au Moyen-Orient, et ils ne veulent pas se battre pour les sionistes. Et donc, ça provoquerait beaucoup de tensions, des conflits politiques à l'intérieur du pays. Ce serait très similaire à la guerre

du Vietnam. On voit déjà apparaître des mouvements antisionistes aux États-Unis. À New York, par exemple, avec le maire Adams, on voit émerger un important mouvement politique antisioniste. Et on s'attend à ce que la même chose se produise dans d'autres grandes villes aussi.

On peut aussi s'attendre, peut-être, à une sorte de révolution politique au sein du Parti démocrate, qui le rendrait beaucoup plus orienté à gauche. En ce moment, le Parti démocrate est très dépendant des sionistes, mais aussi des oligarques, de l'élite financière. Donc, on peut prévoir qu'une grande rupture politique va émerger aux États-Unis dans les prochaines années. Et puis, dans un empire en déclin, le système politique perd son autorité morale, il perd sa légitimité. C'est dans ce contexte qu'un tyran comme Jules César peut apparaître et dire : « Vous ne seriez pas mieux avec un roi qui redistribue la richesse et qui efface vos dettes ? » Et, pour être honnête, à cette époque-là, la majorité des citoyens de la République romaine étaient d'accord avec lui.

Et c'est pour ça qu'on assiste à la montée de l'empire, non ? Donc, je peux très bien imaginer Donald Trump, en deux mille vingt-huit, essayer d'obtenir un troisième mandat. Et vous seriez surpris de voir qu'une grande partie de la population américaine soutiendrait cette idée, parce qu'ils considèrent que c'est la seule voie, le seul moyen, de se débarrasser de l'oligarchie qui a désormais pris le contrôle de l'Amérique. Et à cause de ça, on risque de voir beaucoup plus de violences politiques. Encore une fois, c'est exactement comme ça que se comportent les empires quand ils sont en déclin. Ils sont sur-étendus à l'étranger, engagés dans des guerres inutiles qu'ils ne peuvent pas gagner. Et à l'intérieur, ils traversent une crise de légitimité, mais aussi une crise d'autorité morale.

#Glenn

Alors, est-ce que vous voyez une tendance similaire en Europe ? Parce qu'on a l'impression que l'Europe mène, elle aussi, certaines guerres. On observe à nouveau un déclin économique, mais contrairement aux Américains, il n'y a pas de véritable souveraineté technologique, ni de modèle économique cohérent pour l'avenir. Et puis, on assiste encore une fois à un discours belliciste sans précédent... enfin, pas totalement sans précédent, mais du moins inédit depuis plusieurs décennies. On ne parle plus que le langage de la guerre, un langage très militaire, avec de moins en moins de tolérance pour la contestation. On voit cette aile autoritaire se renforcer, alors qu'ils essaient de garder la population davantage sous contrôle.

Je dirais aussi qu'il y a une forme de subversion idéologique, que l'ancien statu quo ne fonctionne plus. On voit donc apparaître de nouveaux efforts, très visibles, pour changer des croyances, des valeurs et des opinions politiques fondamentales, et en fait pour remplacer les anciennes structures institutionnelles. Maintenant, que ce soit un succès ou non, ou que ce soit juste une manière de retarder l'inévitable tout en aggravant la situation, moi, je pense que ça va provoquer une énorme crise de légitimité. Mais selon vous, est-ce que l'Europe va dans la même direction, ou est-ce qu'elle est en avance ou en retard par rapport aux Américains ?

#Jiang Xueqin

Je pense que l'Europe est bien en avance sur l'Amérique. Je pense aussi que, dans beaucoup d'endroits — comme la Grande-Bretagne ou la France —, ils sont aujourd'hui au bord d'une guerre civile, parce qu'ils ont laissé entrer trop d'immigrés. Le système politique est devenu très autoritaire. En ce moment, en Angleterre, il est bien plus probable d'être arrêté pour s'être plaint de la criminalité sur les réseaux sociaux que pour avoir commis un délit. Et le système est devenu extrêmement bureaucratique et oppressant. Les gens ont perdu confiance dans la politique. Keir Starmer a démissionné, mais tout le monde sait que son remplaçant ne sera qu'une autre marionnette de l'oligarchie.

Donc, au fond, ça ne change rien. Vous allez quand même continuer à investir dans cette guerre en Ukraine. Vous allez quand même laisser entrer trop d'immigrés. Vous n'allez toujours pas vous attaquer à la criminalité. Vous allez garder une bureaucratie étouffante, donc rien ne changera. Et à un moment donné, les gens en auront assez, et ils se soulèveront. On verra alors une réaction en chaîne dans toute l'Europe. On ne sait pas où la première étincelle jaillira, c'est difficile à prévoir. Mais une fois que cette première étincelle sera allumée, je pense qu'il sera très difficile pour l'élite politique européenne actuelle de garder le pouvoir.

#Glenn

Oui, maintenant c'est possible, la guerre civile. Je veux dire, les gens — j'ai oublié de le dire — les gens votent pour des politiques économiquement solides. Ils votent pour la paix. Ils votent pour des valeurs plus conservatrices. Mais au final, ce qu'ils obtiennent, c'est la guerre, la fierté, l'immigration de masse, et une classe politique qui ignore les intérêts nationaux au profit d'institutions mondiales où elle obtient de beaux postes. Alors, comment tu vois ça, une guerre civile ? Quelles seraient les lignes de fracture, selon toi ? Ce serait entre les groupes ethniques ? Une lutte des classes ? Le peuple contre les élites ? Les nationalistes contre les mondialistes ? Comment tu vois cette division ?

#Jiang Xueqin

J'ai le sentiment que ce serait une véritable désintégration de la société. On pourrait se retrouver avec plusieurs conflits, sur plusieurs fronts à la fois. Le problème du monde aujourd'hui, c'est que l'opinion, la volonté de la majorité des gens, ne compte plus. Aux États-Unis comme en Europe, on a affaire à une bureaucratie très ancienne, complètement déconnectée, refermée sur elle-même et qui vit dans l'illusion. Les Européens pensent qu'ils sont en train de gagner cette guerre en Ukraine. Ils s'imaginent que, du jour au lendemain, il y aura un coup d'État contre Poutine, que la Russie s'effondrera, et qu'ils pourront ensuite récupérer toutes sortes de réparations auprès d'elle. Et l'élite américaine, à Washington, pense elle aussi qu'elle n'est qu'à un jour de remporter cette guerre en Ukraine.

Ils pensent qu'à la longue, la Chine finira par céder et laisser Wall Street dévorer son système financier. Donc, en réalité, ils se moquent complètement de ce que les autres pensent. Tout ce qui compte pour eux, c'est l'avis de leurs amis, enfermés dans cette bulle. Si vous n'êtes pas d'accord avec eux, vous êtes tout simplement expulsé de cette bulle, sans ménagement. Regardez, la réalité, c'est que si on observe ce qui se passe dans les médias américains... Larry Ellison, l'un des hommes les plus riches du pays, a racheté CBS News, il a aussi racheté CNN, et il a nommé Barry Weiss à la tête des deux chaînes. Et Barry Weiss est en train de détruire ces deux organisations. Ou plutôt, elle a déjà détruit CBS News. On peut donc s'attendre à ce qu'elle fasse la même chose avec CNN. Beaucoup de journalistes se plaignent de ne plus pouvoir être objectifs, et d'être devenus ouvertement partisans.

Et là, on se demande : pourquoi Larry Ellison, qui n'est pas idiot, dépenserait autant d'argent pour racheter CBS News et CNN, deux organisations qui sont en train de mourir ? La réponse, c'est que, de leur point de vue, seules les opinions des baby-boomers comptent aujourd'hui. Tant qu'ils arrivent à capter ce petit groupe de la population, ces baby-boomers qui soutiennent massivement Israël et la guerre contre l'Iran, tant qu'ils les tiennent, ils peuvent faire ce qu'ils veulent, parce qu'ils contrôlent tout le reste. Ils contrôlent le système financier. Ils contrôlent le système politique. Ils contrôlent l'armée. On est donc dans une situation où les élites vivent dans une bulle. Et elles deviennent chaque jour un peu plus déconnectées de la réalité.

Et ils sont déterminés à mettre en œuvre leur programme. Et dans ce processus, tous les autres vont se battre pour les miettes. En Europe, par exemple, on pourrait voir des violences actuelles, mais aussi des violences politiques, où la gauche affronte la droite. Il pourrait y avoir des révolutionnaires. Vous avez peut-être vu les informations sur ce tireur à Montréal. Il a essayé de tirer sur les bureaux de Pornhub, et il y a eu quelques personnes touchées dans les échanges de tirs, qui sont mortes. Ce qui est intéressant, c'est qu'il a laissé un manifeste. Dans ce manifeste, il s'en prend violemment au capitalisme, et il dit que tous les symboles, tous les représentants de l'ordre politique, de l'oligarchie — y compris les policiers, y compris les dirigeants d'entreprise — méritent d'être pris pour cibles.

Ce que les gens ne réalisent pas, c'est à quel point le manifeste est cohérent et bien formulé. Il y aura toujours une petite minorité de la population, pas beaucoup, peut-être une centaine de personnes par an, qui prendront les armes et tenteront de renverser l'oligarchie, parce qu'elles pensent que c'est une cause juste. Elles sont prêtes à mourir pour cette cause. Et on peut s'attendre à ce que ces chiffres augmentent avec le temps. Pensez à la Russie tsariste, à la fin du dix-neuvième siècle. Il y avait des organisations comme la Volonté du Peuple, beaucoup de groupes anarchistes, et ils visaient le tsar. Ils ont réussi à tuer le tsar Alexandre Deux, et aussi de nombreux aristocrates. Cette violence qui arrive, ce sera un véritable chaos.

#Glenn

Oui, à chaque fois que je parle avec des gens et que le sujet d'une possible guerre civile revient, beaucoup trouvent que c'est exagéré ou très improbable. Mais, en réalité, tous les indicateurs montrent que c'est bien la direction qu'on prend. Peut-être pas demain, d'accord, mais les signaux sont là, et ils se dégradent. On le voit dans les sondages aux États-Unis : les gens s'attendent à plus de violence, à plus de ressentiment entre les différents groupes. Et on entend aussi des inquiétudes à propos d'une guerre civile, que ce soit au plus haut niveau de l'armée française ou chez des responsables politiques britanniques.

Pourtant, quand on dit qu'une guerre civile pourrait arriver, oui, beaucoup de gens trouvent ça exagéré. Moi, je pense que ça révèle une faiblesse de la nature humaine. C'est cette idée que le statu quo est forcément permanent. On a toujours eu une histoire mouvementée, mais aujourd'hui, on raisonne un peu comme si c'était la fin de l'Histoire. Et pourtant, ça ne fait que trente-cinq ans qu'on était encore engagés dans une lutte avec l'Union soviétique. L'idée que cette période allait durer éternellement reste profondément ancrée dans les esprits. Mais oui, pardon, tu voulais dire quelque chose.

#Jiang Xueqin

Non mais attendez, revenons dix ans en arrière, d'accord ? Si, il y a dix ans, donc en deux mille seize, je vous avais dit qu'au Royaume-Uni, des gens seraient arrêtés à cause de leurs tweets, que les États-Unis envahiraient l'Iran sans raison, que des personnes seraient « cancel » pour un discours un peu idiot qu'elles auraient tenu, qu'il y aurait un confinement mondial à cause d'un virus, et que les gens seraient obligés de se faire vacciner... En deux mille seize, tout le monde aurait pensé que vous étiez complètement fou. On vous aurait enfermé en disant que vous étiez totalement délirant. Ces choses-là auraient été inimaginables pour quiconque en deux mille seize, y compris pour nous.

#Glenn

Oui, on peut aussi dire que, si on revient à deux mille seize, on aurait pu dire : dans quelques années, l'OTAN va aider à mener des frappes à longue portée, en plein cœur de la Russie. On va fournir les armes, le renseignement. On aura même des contractants sur le terrain pour faire fonctionner ces armes. On utilisera notre propre territoire pour frapper le nord de la Russie. Je pense que la plupart des gens auraient répondu : non, non, impossible.

#Jiang Xueqin

Nous sommes une alliance défensive. D'où ça vient, ça ? Le monde est déjà devenu fou. Le problème, c'est qu'on a fini par normaliser cette folie. Regardez ce qui se passe à Gaza. Regardez ce qu'Israël fait au Moyen-Orient. Ils déclarent la guerre un peu partout. Israël est au Liban, et maintenant ils envisagent une guerre contre la Turquie et l'Égypte. Et on se dit : le monde est complètement fou. Mais malheureusement, on a cette capacité à très vite normaliser la folie. Et dans un an, je pense que les choses seront bien pires, et on finira encore par trouver ça normal. Et

comme on est capables de normaliser cette folie, on creuse le trou de plus en plus profond. Si, à ce stade, on disait tous : stop. Ce qui se passe à Gaza est atroce. L'Ukraine qui lance des frappes de drones sur Moscou, c'est atroce, parce que ça peut mener à une guerre nucléaire. Les Américains qui envahissent l'Iran et provoquent l'effondrement de l'économie mondiale, c'est atroce aussi. Si on se mettait tous ensemble pour dire : ça suffit, tout ça est insensé, alors cette folie s'arrêterait. Mais comme, malheureusement, on a pris l'habitude de normaliser cette folie, elle ne fait que s'aggraver, encore et encore.

#Glenn

Comment voyez-vous ce qui se passe en ce moment avec l'Ukraine ? Parce que là, on a clairement franchi un cap. Et ce que j'entends sans arrêt de Moscou, c'est que ça ne peut pas continuer comme ça. Ils disent qu'ils ont commis une erreur en laissant leur capacité de dissuasion s'affaiblir à ce point. Et encore une fois, certains affirment qu'il faut maintenant frapper beaucoup plus fort contre les Ukrainiens. D'autres disent, non, le vrai problème, c'est le mandataire : si on s'en prend aux marionnettistes, c'est-à-dire aux pays de l'OTAN, peu importe la manière, la guerre ne restera pas la même. On va continuer à monter d'un cran. Et puis, autre chose : les Américains semblent s'éloigner de la voie diplomatique. Ils prennent désormais un rôle beaucoup plus direct en Ukraine. En d'autres termes, Biden a fait de ce conflit aussi sa guerre, et ça, depuis longtemps déjà. Mais selon vous, vers quoi tout cela nous mène ? Parce que dans les médias européens, on est revenus au discours "l'Ukraine est en train de gagner" et "l'OTAN n'est pas impliquée". Pourtant, dans le même temps, on fournit des centaines de milliers de drones. Alors, vous voyez, difficile de comprendre vraiment ce qui se passe.

#Jiang Xueqin

Je pense que vous avez tout à fait raison. À mon avis, ça ne peut que s'intensifier. Le mois dernier, on a vu une énorme escalade : l'Ukraine a franchi de nombreuses lignes rouges, n'est-ce pas ? Par exemple, l'Ukraine a visé une résidence étudiante à Louhansk, faisant environ six morts. Il y a eu une attaque massive de drones contre Moscou. Beaucoup de raffineries de pétrole russes ont été touchées. La Crimée est actuellement sous siège, et beaucoup de gens quittent la région. Donc, il semble bien que l'Ukraine cherche vraiment à faire monter la tension dans cette guerre. Et vous avez raison, il est évident que l'Ukraine ne fait pas tout ça seule. En réalité, elle a perdu son élan il y a environ un an, et le moral des forces ukrainiennes est aujourd'hui très bas.

On peut donc s'attendre à ce que ce soient les Européens, l'OTAN, qui fournissent toutes ces munitions, tous ces drones, tout ce ciblage, tout ce renseignement, toute cette stratégie. Et je ne serais pas surpris que, d'ici un mois ou deux, il y ait une grande offensive ukrainienne, une offensive terrestre contre la Russie. Mais, vous savez, si j'étais la Russie, je serais plutôt patient et stratégique. Parce que si les Européens pensent que cette guerre peut être gagnée, et si l'Ukraine passe à l'

offensive, alors je partirais du principe que les Ukrainiens misent gros sur cette offensive. Et donc, je les laisserais venir. Aller les affronter directement, c'est ouvrir la boîte de Pandore. Je les laisserais simplement s'épuiser. Et je pense que c'est exactement ce que les Russes vont faire.

#Glenn

Oui, je continue de regarder du côté de la Crimée. On dirait qu'ils pourraient préparer une traversée, au moins dans la région de Zaporijjia ou de Kherson, de l'autre côté du Dniepr. Enfin, pas seulement de ce côté-là, mais aussi depuis la région d'Odessa ou, pardon, de Kherson, en essayant de passer de l'autre côté.

#Jiang Xueqin

Mais on dirait qu'ils préparent le terrain, qu'ils assouplissent les cibles avant l'action. Oui, c'est ça. Qu'ils viennent, parce qu'ils seront encerclés. Ils veulent entrer pour encercler les forces russes, mais ils n'ont pas les effectifs. Ils n'ont pas le moral. Ils n'ont pas la volonté politique de s'engager vraiment. Alors, qu'ils viennent, et qu'ils s'épuisent eux-mêmes. C'est ce qui se passe depuis quelques années déjà. C'est pour ça que les forces ukrainiennes sont aujourd'hui aussi affaiblies.

#Glenn

Bon, imaginons que demain, l'armée ukrainienne s'effondre, ou commence à s'effondrer. La Russie perce toutes les lignes de front. Elle avance, disons, jusqu'au fleuve Dniepr, du nord au sud. Ou bien, comme l'a dit Poutine, l'objectif maintenant, c'est le Donbass et la Novorossia, c'est-à-dire les régions du sud. Si cela se réalise, alors quoi ? On pourrait penser que les Ukrainiens diraient : « Bon, on ne veut plus continuer. » Mais encore une fois, ce n'est pas Kiev qui dirige cette guerre. Elle est pilotée depuis l'Occident. Alors, pourquoi l'Occident renoncerait-il à une telle opportunité ? C'est un vaste territoire, avec beaucoup d'Ukrainiens, en pratique sous contrôle de l'OTAN. Et dans le cadre de l'OTAN, on peut utiliser les Ukrainiens pour frapper la Russie avec des missiles longue portée. Il suffit de leur fournir les armes, et ils peuvent continuer à frapper la Russie. Pourquoi l'OTAN accepterait-elle un accord de paix ? Après tout, ils ont saboté tous les accords depuis deux mille quatorze. Pourquoi s'arrêteraient-ils simplement parce que la Russie a pris un peu de territoire ? Oui.

#Jiang Xueqin

C'est ce qu'on appelle le biais du coût irrécupérable, non ? Les Européens ont déjà investi des milliards de dollars dans cette guerre. Ils pensent qu'une fois la guerre terminée, ils auront la main sur toutes les ressources ukrainiennes, et qu'ils pourront forcer la Russie à payer des réparations. Donc, voilà, ils ont déjà englouti encore vingt milliards de dollars, et ils sont prêts à en remettre dix, vingt milliards de plus dans ce conflit. Les Européens ne vont pas abandonner. Et vous savez peut-

être que les Ukrainiens prévoient de recruter environ cent mille mercenaires étrangers. C'est comme ça que cette guerre va se poursuivre dans les prochaines années. Les Européens continueront à soutenir l'Ukraine.

Ils vont continuer à investir des ressources en Ukraine. Franchement, j'ai du mal à y croire, vu les pertes, vu les victimes que l'Ukraine a subies ces dernières années à cause de ses contre-offensives. J'ai vraiment du mal à croire que les Ukrainiens mènent cette guerre seuls. Je ne serais pas surpris qu'il y ait en ce moment beaucoup de forces spéciales européennes intégrées aux troupes ukrainiennes. Et bien sûr, il y a énormément d'armes européennes entre les mains des Ukrainiens. Donc, à mon avis, ces frappes de longue portée contre Moscou... ce n'est pas Kiev qui les mène, c'est Bruxelles.

C'est l'OTAN qui fait ça. Donc, pour toutes fins pratiques, l'OTAN est déjà dans la guerre. Et une fois qu'ils y sont, c'est le biais du coût irrécupérable qui prend le dessus, et ils se battront jusqu'au bout. Mais "jusqu'au bout" ne veut pas dire que Moscou va marcher sur Paris, Londres, Bruxelles ou Berlin. Ce que ça veut dire, c'est que les Européens auront tellement investi dans cette guerre, une guerre impossible à gagner, qu'ils seront forcés d'annoncer une conscription nationale. Et là, ça provoquera une révolution en Europe. Donc, la résolution de cette guerre ne se jouera pas sur le champ de bataille, mais dans les rues de Paris, de Londres, de Berlin et de Bruxelles.

#Glenn

Avez-vous remarqué une différence, justement, entre la position européenne et la position américaine ? Parce que, pour moi, ce n'est pas très clair. Je veux dire, quel est exactement l'objectif des États-Unis ? Leur rôle en Ukraine ne cesse de grandir. Mais est-ce que le but de l'administration Trump a simplement été de confier la guerre aux Européens ? Est-ce qu'ils cherchent à y mettre fin parce qu'ils ont besoin de collaborer avec la Russie, vu qu'ils ont d'autres priorités, comme le Moyen-Orient, la Chine ou l'hémisphère occidental ? Ou bien est-ce qu'ils cherchent surtout à renforcer leur position pour une négociation plus favorable ? Ou, selon vous, leur position est-elle en réalité totalement alignée sur celle des Européens — autrement dit, épuiser la Russie jusqu'au dernier Ukrainien ?

#Jiang Xueqin

Eh bien, ce n'est pas seulement la Russie qu'on épuise. C'est aussi l'Europe. Donc, on revient au début de cette conversation. Un empire en déclin, qu'est-ce qu'il fait ? Il finit par cannibaliser ses alliés, non ? Alors, du point de vue américain, cette guerre entre l'Europe et la Russie, si elle dure éternellement, c'est parfait. Pourquoi ? Parce que, d'abord, je peux vendre plus d'armes aux Européens. Je peux les financer, les pousser à s'endetter. Et tout ça, ça soutient le dollar américain. Je peux aussi leur vendre des ressources, du gaz naturel liquéfié, dont ils ont désespérément besoin. Et en ce moment, ils ne peuvent en acheter qu'aux États-Unis, n'est-ce pas ? Et cette guerre en Ukraine vise les installations d'exportation de pétrole de la Russie. Donc maintenant, la Russie ne

peut plus exporter son pétrole. Résultat, l'Asie de l'Est devient dépendante du pétrole et du gaz américains. Alors, du point de vue américain, peu importe qui gagne cette guerre, tant qu'elle continue.

#Glenn

Oui, non, c'est justement avec cette manière de cannibaliser ses alliés et ses partenaires. On a vu que c'est devenu une caractéristique essentielle ces dernières années, surtout pendant le deuxième mandat de Trump, mais je dirais aussi sous l'administration Biden. Évidemment, les Européens, aujourd'hui, ils définissent la sécurité énergétique comme le fait d'acheter uniquement américain, ce qui est très étrange. Normalement, on est censé diversifier son économie, ses fournisseurs. Mais encore une fois, toutes ces personnes qui ont étudié la sécurité énergétique comme étant une énergie bon marché, fiable, fondée sur la diversification des sources... eh bien, apparemment, il faut réécrire tous les manuels. Parce que maintenant, on dit : coupez-vous de votre principal fournisseur, la Russie, et misez tout sur une énergie plus chère et moins fiable venue des États-Unis. C'est assez étrange. Et puis il y a aussi les accords commerciaux, où les Européens semblent prêts à tout abandonner, y compris leur dignité, juste pour apaiser Washington.

Mais vous voyez aussi qu'en Asie de l'Est, Trump dit à Taïwan qu'ils devraient déplacer leurs usines de semi-conducteurs vers les États-Unis. Il demande aux Sud-Coréens d'investir davantage aux États-Unis, de transférer leur production. Comment voyez-vous cette forme de cannibalisation entre alliés ? Parce que ça semble être l'inverse de ce qui s'est passé après la guerre froide... enfin, après la Seconde Guerre mondiale, plutôt. À l'époque, l'Amérique y trouvait toujours son intérêt. Être un État de première ligne, c'était une bonne position, parce qu'ils veillaient à ce que l'Allemagne de l'Ouest soit plus forte que l'Allemagne de l'Est. Ils faisaient en sorte que Taïwan soit plus riche que la Chine continentale. Ils s'assuraient que la Corée du Sud soit plus prospère que la Corée du Nord. Bref, c'était une bonne période pour être un État de première ligne. Mais aujourd'hui, comment voyez-vous les choses évoluer ? Parce que ce modèle n'est pas durable.

#Jiang Xueqin

Au fond, le monde fonctionne comme un jeu à somme nulle. Pour que l'Occident atteigne son niveau de vie après la Seconde Guerre mondiale, il a fallu exploiter le tiers-monde. Et maintenant que le tiers-monde s'est relevé, et que l'Occident est devenu extrêmement corrompu, eh bien, pour que l'Amérique garde son niveau de vie, elle doit cannibaliser et exploiter ses propres alliés. Voilà, c'est ce qui se passe. Comme tu l'as dit tout à l'heure, l'Amérique protégeait l'Europe et le Japon, et maintenant elle veut, en gros, les jeter en pâture aux loups. Elle veut forcer le Japon à affronter la Chine, même si ce n'est peut-être pas dans l'intérêt du Japon. Elle va pousser l'Europe à affronter la Russie. Et dans le même temps, l'Amérique vendra à l'Europe et au Japon l'énergie, les ressources et les armes dont ils auront besoin... tout ça pour maintenir l'empire américain.

C'est du cannibalisme pur et simple. Et tous les empires se comportent comme ça. Donc, la seule façon de sauver l'Europe, ce serait qu'il y ait une révolution mondiale dans les rues. Et quand ça arrivera, l'Amérique enverra probablement des forces pour attaquer l'Europe. C'est comme ça que les empires agissent. J'espère que ça n'arrivera pas, mais, historiquement, c'est toujours comme ça que les empires se comportent.

#Glenn

Juste une dernière question. Vous avez déjà un peu parlé de l'Iran, mais globalement, comment voyez-vous la suite ? Parce qu'il y avait beaucoup de gens qui étaient enthousiastes à propos du protocole d'accord, le fameux MOU, même si, à mon avis, la plupart savaient bien qu'il n'y avait aucune chance que les États-Unis le mettent vraiment en œuvre. Ils n'avaient aucun moyen de contrôler Israël. Alors... vers quoi tout ça nous mène ? Parce que maintenant, les combats ont repris. Le Liban, évidemment, donne l'impression d'être poussé vers une guerre civile. Les Iraniens, eux, ne vont pas se laisser balader et accepter que les Américains choisissent les parties du MOU qu'ils veulent appliquer. Donc, au final, où est-ce que ça nous laisse ?

#Jiang Xueqin

Oui, alors, le protocole d'accord... voilà mon analyse. Je pense que le deuxième point, c'est le Liban, non ? Parce que les Américains offrent en gros beaucoup d'incitations aux Iraniens. Mais le Liban, c'est un point de blocage, parce que l'Iran exige que le Liban fasse aussi partie de tout accord de paix qu'ils concluraient. Et ils veulent qu'Israël se retire du Liban. Israël ne va pas le faire. Donc, dans les prochains mois, ce que les États-Unis veulent, c'est créer un sujet de discorde entre les Gardiens de la Révolution et l'establishment politique iranien. En clair, ce que l'Amérique veut faire, c'est détruire les groupes armés qu'ils soutiennent. Il y en a trois en ce moment : les milices chiites en Irak, le Hezbollah au Liban, et les Houthis au Yémen. Et la manière dont les Gardiens de la Révolution gardent le pouvoir en Iran, c'est en contrôlant le détroit d'Ormuz.

La stratégie américaine, à partir de maintenant, c'est de chasser les Gardiens de la Révolution du détroit d'Ormuz, tout en détruisant leurs groupes armés. On le voit déjà : il y a désormais un traité de paix entre le Liban et Israël, et ça va provoquer une guerre civile visant le Hezbollah. Je ne serais pas surpris que la Syrie attaque le Hezbollah depuis le nord, qu'Israël intervienne depuis le sud, et que le gouvernement libanais s'en prenne au Hezbollah de l'intérieur. Le Hezbollah est donc dans une situation très difficile. Pour les Gardiens de la Révolution, c'est presque impossible de protéger à la fois le Liban et le Hezbollah. Et pendant ce temps, il y a un coup d'État en cours à Bagdad : le Premier ministre a arrêté beaucoup de ses opposants politiques, et il le fait sans le soutien des Américains.

Je ne serais donc pas surpris s'ils veulent détruire les milices chiites en Irak. On entend maintenant que l'Arabie saoudite arme des membres de tribus au Yémen pour les envoyer contre les Houthis. Et

en même temps, on voit ces frappes aériennes contre les défenses antiaériennes du Corps des gardiens de la révolution islamique dans le détroit d'Ormuz. Je ne serais pas étonné non plus s'ils tentaient un débarquement terrestre pour déloger les forces du Corps des gardiens de la révolution du détroit d'Ormuz. Si vous faites ça, si vous parvenez à atteindre tous ces objectifs en même temps, alors l'Iran serait pratiquement forcé de se rendre. Le dernier bastion, c'est vraiment le Corps des gardiens de la révolution. Si le président Perishikin avait eu les mains libres, ils auraient signé le protocole d'accord tout de suite. Il n'y aurait pas eu cette clause sur le Liban. Voilà, c'est la stratégie pour la suite.

#Glenn

Oui, je pensais la même chose : que les États-Unis pourraient proposer au monde un accord très avantageux pour les Iraniens. Mais plus l'accord est intéressant, plus il est probable que les Iraniens essaient de s'y accrocher, même si une clause est violée. En d'autres termes, si on offre à l'Iran un accord exceptionnel, à condition qu'ils se retirent et laissent le Liban être détruit par ces manifestations, eh bien, ce serait une approche possible. Mais bien sûr, une fois le Liban détruit, l'Iran se retrouve beaucoup plus affaibli. Il n'y a aucune garantie. En fait, je dirais qu'il est très peu probable que les États-Unis respectent réellement leurs engagements dans le cadre du protocole d'accord.

#Jiang Xueqin

Le Corps des Gardiens de la Révolution islamique ne peut pas se permettre que le Hezbollah tombe. Les milices chiites, les Houthis... mais le Hezbollah, lui, est absolument essentiel à la défense avancée du Corps, parce que seul le Hezbollah représente une menace directe pour Israël. Donc, si le Hezbollah s'effondre, alors les États-Unis pourront concentrer toute leur attention sur une invasion terrestre de l'Iran, peut-être dès le printemps prochain, et ce depuis deux directions : le Pakistan et l'Irak. Et déjà, je pense que les Américains arment les Kurdes, ainsi que les forces de milices sunnites en Irak, pour se préparer à une mondialisation totale du conflit avec l'Iran.

#Glenn

Oui, Trump a en fait suggéré qu'il vaudrait mieux utiliser cette branche d'Al-Qaïda en Syrie, c'est-à-dire Jolani, pour éliminer le Hezbollah au Liban, plutôt que de laisser les Israéliens le faire. Je me souviens de toutes ces années où les médias répétaient qu'il fallait absolument aider le peuple syrien, tué par son propre gouvernement. Et les gens adhèrent toujours à ce récit. Peu importe les conséquences. Regardez où on en est aujourd'hui : on a mis en place un chef d'Al-Qaïda à la tête de la Syrie, qui massacre les minorités, et que Trump imagine maintenant utiliser pour, encore une fois, détruire le Liban. Et on ne tire aucune leçon. On continue à faire semblant que, en Ukraine, on veut simplement aider les Ukrainiens. C'est tellement absurde, mais on persiste... Pas étonnant qu'on

reprenne toujours le même scénario, parce qu'il fonctionne à chaque fois. Que ce soit en Afghanistan, en Irak ou en Libye, c'est toujours la même histoire. Et les gens y croient encore. C'est presque impressionnant.

#Jiang Xueqin

Oui. Écoutez, il y a des preuves accablantes que Al-Qaïda et Daech ont été des créations américaines. Et si on remonte à l'époque de l'Empire britannique, il y a aussi des preuves accablantes que les wahhabites et tous ces extrémistes islamistes ont été créés par l'Empire britannique. Donc, l'extrémisme islamique est une création de l'empire anglo-américain. Il n'est pas indigène à l'islam, quoi que puissent en dire ceux qui dénigrent cette religion.

#Glenn

Eh bien, nous arrivons à la fin de notre temps, alors je voulais vraiment vous remercier pour votre excellente analyse. J'y prends toujours beaucoup d'intérêt.

#Jiang Xueqin

D'accord, merci beaucoup.